exemple, n'aurait pas hésité, ou Péguy, ou Claudel) qu'il ne nous donne celui d'Edmond Teste, que nous apercevons seulement à travers sa femme, son ami ou son *Log-book*, au lieu de la voir disant *je*, face à face et dans toute sa gloire.

Il est remarquable que dans *L'Ébauche d'un Serpent*, la Chute soit confondue avec la Création [1], la responsabilité entière de l'existence du monde se trouvant ainsi rejetée sur Dieu. L'homme est donc absous. Aussi ne s'étonnera-t-on point de voir que, dans cette cosmogonie, Adam ne figure pas : simple pion sur l'échiquier métaphysique d'une partie qui se joue sans lui, entre Ève et le Serpent. Le Serpent est le premier résultat de cette faute de Dieu, et comme sa matérialisation, puisqu'elle est dans son essence, vanité, et que lui-même n'est rien d'autre que cette complaisance [2] qu'a pour elle-même toute créature, cette délectation de soi dont le désir d'être unique est l'envers négatif. Incarnation de la Faute, il aura pour mission de la prolonger indéfiniment, comme en un point d'orgue : il est l'Autre que Dieu a créé, celui qui perpétuellement empêche le monde et l'homme de retourner au Néant originel, de s'abîmer dans la mollesse et la facilité. Le Calomniateur tentera Ève en lui présentant comme Éternité véritable une suite indéfinie de délices temporelles, qui en est en réalité la caricature et la négation [3]. Comme son complice (ou son masque) le Soleil qui au début du même poème dorait le Néant de ses splendeurs trompeuses et gardait

> « *Les cœurs de connaître*
> *Que l'univers n'est qu'un défaut*
> *Dans la pureté du Non-être!* »

à la faveur de la « diminution divine » qui fut à l'origine, il essaiera d'éterniser le monde des apparences en empêchant l'homme de le connaître tel. C'est Dieu (et non pas lui) certes, qui a choisi

1. Par exemple :

> « *Cieux, son erreur! Temps, sa ruine!*
> *Et l'abîme animal, béant!...*
> *Quelle chute dans l'origine*
> *Étincelle au lieu de néant!...*

2.

> « *Qui que tu sois, ne suis-je point*
> *Cette complaisance qui poind*
> *Dans ton âme, lorsqu'elle s'aime?*
> *Je suis au fond de sa faveur*
> *Cette inimitable saveur*
> *Que tu ne trouves qu'à toi-même!*

3.

> « *Que si ta bouche fait un rêve,*
> *Cette soif qui songe à la sève,*
> *Ce délice à demi-futur,*
> *C'est l'éternité fondante, Ève!* »